

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

ASSEMBLEE NATIONALE

CABINET DU PRESIDENT

9^{ème} Législature
Année Législative 2016
3^{ème} session Ordinaire
Novembre 2016

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

NATIONAL ASSEMBLY

OFFICE OF THE SPEAKER

DISCOURS D'OUVERTURE
DU TRES HONORABLE CAVAYE YEGUIE DJIBRIL,
PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE
DU CAMEROUN

Yaoundé, le 10 novembre 2016

- **Excellences,**
- **Mesdames et Messieurs,**

A la suite de Son Excellence, Monsieur Paul BIYA, Président de la République, Chef de l'Etat, au nom de tous les Députés à l'Assemblée Nationale du Cameroun et en mon nom personnel, je voudrais, avant toute chose, m'incliner devant la mémoire de nos compatriotes et des autres, qui nous ont brutalement quittés dans le drame ferroviaire du vendredi 21 octobre 2016 à Eséka, sur la ligne Yaoundé-Douala.

Je voudrais ensuite adresser nos sincères condoléances et dire notre sympathie ainsi que toute notre compassion, aux nombreuses familles durement éprouvées et qui restent profondément éplorées. Enfin,

j'adresse à tous les blessés encore internés dans les hôpitaux, nos souhaits de prompt rétablissement.

Afin d'honorer la mémoire de tous les défunts, victimes de ce terrible accident, je vous prie de bien vouloir vous lever, pour que nous observions une minute de silence.

.....
SILENCE
.....

- **Monsieur le Président du Sénat ;**
- **Monsieur le Premier Ministre, Chef du
Gouvernement ;**
- **Monsieur le Premier Président de la
Cour Suprême ;**
- **Monsieur le Procureur Général près
ladite Cour ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du
Gouvernement ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les
Ambassadeurs et les Représentants des
Organisations Internationales ;**
- **Honorables Députés et chers Collègues ;**
- **Distingués Membres de la Société
Civile ;**
- **Chers invités ;**
- **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Malgré le deuil qui vient de frapper le Cameroun, je voudrais vous souhaiter une chaleureuse bienvenue à l'Assemblée Nationale à l'occasion de la présente séance plénière consacrée à l'ouverture de la troisième session ordinaire de notre Chambre, pour l'année législative 2016. Une circonstance exceptionnelle, tant elle intervient à un moment de grande attente.

En effet, la Coupe d'Afrique des Nations, la CAN Féminine que notre pays a l'honneur d'accueillir pour la première fois, démarre dans quelques jours. L'organisation de cette compétition au Cameroun, non seulement vient nous honorer, mais également, elle vient marquer la ferme volonté politique du Gouvernement à soutenir le mouvement

sportif national, et à promouvoir toutes les disciplines, masculines ou féminines. Le Président de la République, **Son Excellence Monsieur Paul BIYA**, en fait un point d'honneur.

La compétition attendue s'est ainsi organisée sous sa houlette personnelle afin d'offrir au Cameroun, à l'Afrique et au reste du Monde, une belle fête sportive. Par ailleurs, cette compétition constitue, vous vous en doutez, une occasion supplémentaire pour les compatriotes, de rehausser l'image du Cameroun et de confirmer la légendaire hospitalité de notre pays.

Au-delà du défi de la parfaite organisation, la CAN féminine au Cameroun

doit également être ce moment au cours duquel nous démontrerons par nos comportements, notre patriotisme, tout le respect et toute la considération que nous avons à l'endroit de la femme. Soutenons donc les lionnes indomptables, contre vents et marrées. Dans la victoire comme dans la défaite, elles doivent rester nos vaillantes et courageuses Lionnes.

Alors, allez les Lionnes !!!

-Excellences,

- Mesdames et Messieurs,

Conformément aux dispositions constitutionnelles et à la pratique qui a cours jusque-là dans notre Chambre, la présente session de l'Assemblée Nationale est prioritairement consacrée à l'examen et au vote

du budget de l'Etat, pour le nouvel exercice qui pour le cas d'espèce, démarre le 1^{er} janvier 2017.

Cette session s'ouvre dans un contexte marqué au plan Mondial, par une insécurité grandissante et par la persistance de la morosité du marché pétrolier. Comme pour beaucoup d'autres Etats, les contrecoups de ce contexte global n'ont pas manqué d'affecter le Cameroun.

Cependant, il y'a lieu de noter, pour s'en féliciter, une certaine résilience au plan national. Ceci, grâce aux pertinentes options de développement initiées par le Président de la République et mises en œuvre par le Gouvernement. Les plénipotentiaires de notre Chambre à la Commission Nationale de Suivi de l'Exécution du Budget d'Investissement par exemple, notent une nette amélioration de

l'exécution dudit budget, par rapport aux précédentes années, malgré le fait que des entrepreneurs véreux continuent de verser dans la mal façon avec la complicité des autorités et des ingénieurs chargés du suivi des travaux.

Il faut également relever les bonnes performances du recouvrement fiscal. Notre souhait est de voir cette action se poursuivre en s'améliorant, pourquoi pas, afin de permettre à l'Etat de toujours honorer ses engagements.

En ce qui concerne l'emprunt obligataire, disons qu'au regard des résultats obtenus, la Représentation Nationale exprime sa satisfaction quant au succès enregistré par cette opération. En effet, cette initiative suscite un réel engouement qui, j'en suis convaincu, augure des lendemains meilleurs s'agissant de la coopération

entre l'Etat et les investisseurs nationaux ou internationaux. Les fonds ainsi engrangés, sont le témoignage de l'implication, surtout de l'adhésion des partenaires financiers au projet de société du Chef de l'Etat.

Sur ce dernier point, je me félicite déjà des avancées significatives dans le domaine des Grands Projets Structurants. Leur mise en œuvre constitue un baromètre de choix, s'agissant de la politique des Grandes Réalisations qui, comme vous le savez, est le cheval de bataille pour le septennat en cours.

Tout comme je note avec satisfaction, le développement des infrastructures dans le secteur de la santé. Ce qui augure d'une évidente amélioration du plateau technique dans l'avenir.

Cependant, il serait souhaitable d'engager une réflexion profonde afin d'assainir ce secteur, tel que la santé publique soit véritablement à la portée du public. La grogne des personnels s'est quelque peu amplifiée ces derniers temps et les récriminations des populations sont légion, à cause surtout du difficile accès des malades aux soins. Le coût est dit exorbitant par rapport au pouvoir d'achat du petit camerounais, potentiel malade.

-Excellences,

-Mesdames et Messieurs,

Sur un tout autre plan, la résilience que j'évoquais au début de mon propos est également, j'en suis convaincu, le fruit de la politique de diversification de son économie

dans laquelle le Cameroun est engagé depuis quelques temps. Au rang des priorités de cette politique, l'agriculture figure en bonne place. Le renforcement de sa compétitivité s'impose à nous surtout, avec la nouvelle donne issue de l'Accord de Partenariat Economique que notre pays vient de signer avec l'Europe. Je souhaite vivement que cet accord de libre-échange, soit effectivement pour le Cameroun, un vecteur de développement, un instrument de lutte contre la vie chère et de renforcement du tissu industriel local.

Parlant de marché, les acquis observables en 2016, notamment dans le secteur du commerce, nous nourrissent de beaucoup d'espoir. Ces acquis portent sur la

promotion de la consommation locale et des exportations des produits camerounais, ainsi que sur la maîtrise de l'inflation. C'est le lieu pour moi de recommander aux services compétents de ne point dormir sur leurs lauriers, mais de redoubler de vigilance surtout en cette période des fêtes de fin d'année. Toute pénurie non justifiée, des spéculations de mauvais aloi et des pratiques malveillantes à l'instar du siphonage du gaz domestique ou de la reconversion du riz avarié, doivent être sévèrement réprimées.

-Excellences,

-Mesdames et Messieurs,

S'adressant à la jeunesse camerounaise,
le 10 février 2016, le Président de la République

a annoncé le lancement d'un Plan Triennal « Spécial Jeune ». En 2016, les fondamentaux de cette initiative ont été mis en place. 2017 devrait être, me semble-t-il, l'année du décollage effectif du Plan Spécial Jeune. Tel est en tout cas, le vœu que je formule ce jour. Il s'agit de faire du jeune camerounais, un entrepreneur à part entière et dans divers domaines. Le schéma d'insertion à cet effet est fort éloquent à savoir : **formation, financement, accompagnement jusqu'à l'autonomisation.** L'Assemblée Nationale ne peut que recommander, équité et transparence dans la gestion de cette importante initiative.

L'option de professionnalisation en vigueur dans l'Enseignement Supérieur, articulée autour du binôme **formation-employabilité**, se

situe en droite ligne de cette même volonté des pouvoirs publics, de faire du jeune d'aujourd'hui l'entrepreneur de demain. En effet, au sortir de sa formation, l'étudiant doit être capable de s'auto employer mieux, être lui-même un créateur d'emplois.

L'Assemblée Nationale encourage ainsi la formation dans les filières innovantes. Je salue à cet effet l'ouverture d'un **Centre High-Tech** à l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Yaoundé. Néanmoins, il serait opportun, au regard de notre contexte économique actuel, de ne pas négliger les métiers classiques notamment, ceux du génie civil, afin non seulement d'assurer la relève dans ce domaine, mais aussi de permettre aux nationaux d'être dans l'avenir, les principaux concepteurs et

prestataires techniques dans le cadre de nos grands projets structurants. L'agriculture de seconde génération qu'accompagne la mécanisation, nécessite tout aussi bien, de jeunes entrepreneurs bien formés et d'un niveau très élevé.

-Mesdames et Messieurs,

Je m'en voudrais de clore mon propos, sans évoquer la particulière situation sécuritaire dans notre pays. Comme vous le savez tous, depuis 2012, le Cameroun dans sa partie septentrionale, est en guerre contre la secte islamiste Boko Haram. Au vu de certains éléments objectifs, nous pouvons affirmer que la secte Boko Haram est diminuée dans ses capacités offensives. La situation sécuritaire dans

le septentrion s'en trouve ainsi améliorée. Nous ne cesserons jamais de louer à cet effet, la vaillance, le professionnalisme, l'engagement ainsi que le dévouement de nos forces de défense et de sécurité.

Toutefois, **ne nous leurrions pas**. Bien que diminuée, la secte Boko Haram conserve encore une certaine capacité de nuisance. Les attentats dans la nuit du 23 au 24 octobre dernier dans le Mayo-Sava, en sont la preuve. Actions kamikazes, attentats improvisés à l'explosif, vol de bétail, des denrées alimentaires et autres assassinats ciblés, constituent ainsi le nouveau mode opératoire de la secte. C'est dire que la guerre contre Boko Haram n'est pas terminée. Elle est plutôt entrée dans une phase insidieuse qui exige de nous encore plus de

vigilance, plus de soutien à nos forces de défense et de sécurité, plus d'adhésion à la volonté du Chef de l'Etat, Chef des Armées, de vaincre Boko Haram. « **A menace globale, solution globale** », avait déclaré le Président **Paul Biya**. Cette solution incombe à tous, au Gouvernement et à l'ensemble des forces vives.

Je voudrais en cet instant, une fois de plus, saluer la maturité du peuple camerounais, son sens de solidarité et son patriotisme. Je voudrais surtout, avec déférence, présenter nos sentiments de profonde gratitude au couple présidentiel qui est resté constant dans sa sollicitude, multipliant des actes d'assistance, autant en faveur des forces sur le terrain, qu'en faveur des familles des défunts, des déplacés, des

réfugiés, ainsi que des comités de vigilance dont il faut encadrer et pérenniser l'action.

S'agissant de la gestion des personnes déplacées et des réfugiés, l'Assemblée Nationale souscrit entièrement aux positions énoncées par le Président **Paul Biya** à New York le 20 septembre dernier, à l'occasion du sommet des leaders sur les réfugiés à savoir : la poursuite et le renforcement par le Cameroun des aides accordées au trois cent cinquante milles réfugiés vivant dans le pays, mais également solliciter un soutien accru de la communauté internationale.

Comment ne pas aussi évoquer, pour le déplorer, cette nouvelle forme de terrorisme, toute aussi insidieuse, qui ces derniers temps

écume le cyberspace, je veux parler du phénomène des réseaux sociaux.

Originellement considéré comme un outil de communication et une plateforme de partage en ligne, voilà que les réseaux sociaux sont devenus une arme vouée à la désinformation, pire encore, à l'intoxication et à la manipulation des consciences, semant ainsi la psychose au sein de l'opinion. Un phénomène social désormais aussi dangereux qu'un missile lâché dans la nature. Il est d'autant plus dangereux, que ce déferlement d'informations erronées, est l'œuvre d'amateurs, malheureusement de plus en plus nombreux, qui évoluent aux antipodes de toute éthique et de toute déontologie.

Pour tout dire, les réseaux sociaux sont devenus aujourd'hui au Cameroun de véritables fléaux sociaux.

La Représentation Nationale, par ma voix, en appelle ainsi à **la responsabilité des uns et des autres**. Aux internautes malveillants, ils doivent savoir qu'ils sont eux-mêmes des victimes potentielles, surtout des justiciables au regard de la loi. Aux autorités compétentes, il est temps d'organiser la traque, afin de débusquer et de mettre hors d'état de nuire ces félons du cyberspace.

Usons de la liberté d'expression, qui somme toute, est une option noble. **Mais, sachons que cette liberté a des limites. Autrement, elle deviendrait liberticide.**

-Excellences,

-Mesdames et Messieurs,

Pour clore mon propos, je voudrais à présent sacrifier au rituel de la présentation des activités de notre chambre pendant l'intersession. Le chapitre diplomatique a été le plus actif avec au total une vingtaine de délégations présentes à différentes assises. Citons entre autres :

- du 04 au 05 Avril 2016, la Conférence des Chefs de Chambre des Parlements Africains à MIDRAND ;

- du 19 au 22 octobre 2016, les travaux du HOMELAND and GLOBAL FORUM dans le cadre de CRANS MONTANA à Bruxelles.

- enfin, du 03 au 06 octobre 2016, l'Assemblée Générale annuelle du Réseau des Parlementaires sur la Banque Mondiale et le Fond Monétaire International aux Etats-Unis.

L'honorable Roger NKODO DANG, Président du Parlement Panafricain, a également conduit deux délégations au nom du Cameroun. La première à MIDRAND, du 28 Juillet au 05 Août 2016 à l'occasion de la réunion de la commission chargée de la préparation de la session d'octobre du Parlement Panafricain. La deuxième à SHARM EL SHEIKH en Egypte, du 10 au 13 octobre 2016, à l'occasion de la troisième session ordinaire du Parlement Panafricain.

Sur place au pays, l'Assemblée Nationale a accueilli une délégation des parlementaires

saoudiens venue en visite de travail et d'amitié. Par ailleurs, votre humble serviteur a reçu en audience de nombreux chefs de missions diplomatiques dont le nouvel ambassadeur de France au Cameroun.

Toutes ces activités, avec celles que je n'ai pas pu citer ici, ont contribué à coup sûr, à la consolidation de la crédibilité et du rayonnement de notre Chambre sur la scène internationale.

-Excellences,

-Mesdames et Messieurs,

Parvenu à ce niveau, je déclare ouverts les travaux de la 3^{ème} session ordinaire annuelle de notre Chambre pour l'année législative 2016.

-Vive l'Assemblée Nationale,

**-Vive le Cameroun, avec son illustre
Chef, Son Excellence Monsieur Paul BIYA,
Président de la République, Chef de l'Etat,
Chef des Armées.**

Je vous remercie. /-